

LUCIEN DUROSOIR

Violoniste et compositeur
(1878-1955)

Né en 1878, Lucien Durosoir fit une carrière de violoniste avant de se consacrer à la composition. C'est essentiellement en Allemagne, où il avait perfectionné sa technique auprès des grands maîtres Joseph Joachim et Hugo Hermann qu'il se fit le plus rapidement applaudir. Dès 1899, ses tournées le menèrent également à travers toute l'Europe centrale, la Russie, l'Allemagne et l'Empire austro-hongrois. Il y fit entendre pour la première fois des œuvres de musique française (Saint-Saëns, Lalo, Widor, Bruneau) comme à Vienne, où il créa la Sonate en la majeur pour violon et piano de Gabriel Fauré. A l'inverse, il profita de ses tournées en France pour donner, en première audition, de grandes œuvres du répertoire étranger : à la Salle Pleyel le Concerto en ré mineur de Niels Gade en 1899, à la Salle des Agriculteurs le Concerto pour violon de Richard Strauss et le Concerto de Brahms (1901). Partout, la critique fut élogieuse : " ...fascine le public par l'élévation et l'élan de son jeu " (Neue freie Press, 11 janvier 1910). " Tous ces morceaux furent exécutés avec la même noblesse et la même beauté de jeu " (Wiener Mittags-Zeitung, 28 janvier 1910). " Il a montré, dans le concerto de Max Bruch, les plus rares qualités de sonorité et de musicalité, et dans le concerto de Dvorak, un style et une virtuosité étonnants. Monsieur Lucien Durosoir, à cette belle séance, s'est classé parmi les meilleurs virtuoses de son époque " (Le Figaro, 19 mai 1904).

La guerre vint brutalement mettre un terme à cette carrière : il en accomplit la totalité dans la 5e Division qui participe aux épisodes les plus meurtriers (Douaumont, le Chemin des Dames, les Eparges). Le général Mangin, qui avait le sens du prestige, favorisa la formation d'un quatuor autour de Lucien Durosoir, premier violon ; Henri Lemoine était au second violon, le compositeur André Caplet à l'alto et Maurice Maréchal jouait " le Poilu ", célèbre violoncelle construit dans une caisse de munitions..., qui porte les signatures de Foch, Pétain, Mangin et Gouraud! Cet instrument est actuellement conservé à Paris au Musée instrumental de la Cité de la Musique.

Tour à tour fantassin, musicien, brancardier et colomphophile, Lucien Durosoir écrivit tous les jours à sa mère et ce sont plus de deux mille lettres qui sont conservées. Lettres qui décrivent certains des épisodes les plus horribles de la Grande Guerre aussi bien que la vie studieuse des musiciens du " quatuor Mangin ", lettres qui jugent la hiérarchie militaire, les conditions de la vie quotidienne des poilus. Le 16 mai 1915, il écrit : " Chère Maman, je ne sais ce que le sort me réserve... mais si je venais à disparaître,...il faudrait t'intéresser à des enfants, à des musiciens ; occupe-toi et soutiens des jeunes violonistes, cela occupera ta vie et sera une façon de me prolonger ". Et le 12 juin de la même année : " Nous avons vécu là une dizaine de jours inoubliables, le dernier mot de l'horreur ".

Lucien Durosoir et André Caplet passèrent ensemble ces années terribles et leur amitié se scella aussi bien dans les tranchées que dans les positions de repli où ils faisaient de la musique. L'idée de composer s'affirme de plus en plus fortement dans l'esprit de Lucien Durosoir. Songeant à la fin de la guerre, il écrit, le 12 septembre 1916 : " Je commencerai la composition afin de m'habituer à manier les formes plus libres, et je donnerai, j'en suis persuadé, des fruits mûrs ". Dès sa démobilisation, en février 1919, il organise son avenir : reprendre une carrière de virtuose, il ne saurait en être question ; profondément affecté par les horreurs qu'il a vues et vécues et quelque peu désabusé du genre humain, il cherche un refuge dans un coin de France pour s'adonner à la composition.

Entre 1920 et 1949, il vécut retiré, loin de Paris et des milieux artistiques ; il se forgea ainsi un art de composer très indépendant des courants dominants et très audacieux. André Caplet ne lui ménageait pas ses compliments et lui écrivait, dès 1922 : " Je vais parler avec enthousiasme à tous mes camarades de votre quatuor que je trouve mille et mille fois plus intéressant que tous les produits dont nous accable le groupe tapageur des nouveaux venus ". Lucien Durosoir a laissé une trentaine d'œuvres inédites, des pièces pour formations très variées, musique symphonique et musique de chambre, dont une sonate pour piano dédiée à Jean Doyen et un Caprice pour violoncelle et harpe dédié à Maurice Maréchal ("en souvenir de Géricourt, hiver 1916-1917"). A partir de 1950, la maladie l'empêcha de poursuivre et il mourut en décembre 1955.

Quatuor en ré mineur
pour deux violons, alto et violoncelle
A mon ami Monsieur Marcel Armengaud

LUCIEN DUROSOIR
(1878-1955)

Andante espressivo ♩ = 44

Très expressif et dans une atmosphère de rêve

The musical score is written for two violins, viola, and cello. It begins with a tempo marking of 'Andante espressivo' and a metronome indication of ♩ = 44. The first system shows the viola part with a melody of eighth notes, marked *mf* and featuring triplets. The second system continues the viola melody, with the first violin and second violin parts entering with similar eighth-note patterns, also marked *mf*. The third system shows the first violin and second violin parts playing a descending eighth-note scale, marked *pp*, while the viola part continues its melody. The fourth system features a 'mystérieux' section with a long, sustained note in the cello part, marked *mf*, and a descending eighth-note scale in the first violin part. The fifth system shows the first violin and second violin parts playing a descending eighth-note scale, marked *très expressif* and *mf*, while the viola part continues its melody. The sixth system shows the first violin and second violin parts playing a descending eighth-note scale, marked *très expressif* and *mf*, while the viola part continues its melody.

8^{va}

pp 6 6 p mf

This system contains four staves of music. The top staff has a melodic line with eighth and sixteenth notes, marked with a *pp* dynamic. The second staff continues the melody with some rests. The third staff features a bass line with a triplet of eighth notes. The bottom staff has a continuous eighth-note pattern. Dynamics include *pp*, *p*, and *mf*. There are also some slurs and ties.

8^{va}

mf p 3/4 3/4 3/4 3/4

This system continues the piece. The top staff has a melodic line with a slur. The second staff has a melodic line with a slur. The third staff has a melodic line with a slur. The bottom staff has a melodic line with a slur. Dynamics include *mf* and *p*. There are also some slurs and ties.

5

f 3 *p* 3 *f* *dim.* 6 6 *p* 3/4 3/4 3/4 3/4

This system contains four staves of music. The top staff has a melodic line with a slur. The second staff has a melodic line with a slur. The third staff has a melodic line with a slur. The bottom staff has a melodic line with a slur. Dynamics include *f*, *p*, and *dim.*. There are also some slurs and ties.

Vivo
♩ = 152

3/4

mf

p

pp 3 3 3

pp 3 3 3

pp

90

pp 3 3 3

ppp 3 3 3

ppp 3 3 3

ppp 3 3 3

pp

très souple et sans rigueur

mezza voce

♩ = 138

6/4

ppp

très souple et sans rigueur

mezza voce

ppp

ppp

pp

poco rit. **A Tempo**

Measures 1-4. Dynamics: *f*, *ff*. Articulations: accents, slurs, and fingerings (5) are present.

avec feu

Measures 5-8. Dynamics: *fff*, *mf*, *f*. Articulations: accents, slurs, and fingerings (5) are present.

en accélérant beaucoup **220** *retenez beaucoup* *large*

Measures 9-12. Dynamics: *f*, *ff*, *mf*. Articulations: accents, slurs, and fingerings (5) are present. The section ends with a *large* marking and a final chord.

II. Berceuse

Andante *expressif*
♩ = 80

pp

pp

pp

très expressif
p

1 *avec un sentiment de morne désespérance*

mf

ppp

ppp

Andante $\text{♩} = 69$

p *pizz* *p*
pp *dim.* *ppp* *pizz* *p*
mf *très chanté*
pizz *p*

II O

p

retenez peu à peu et de plus en plus

arco *ppp*
arco *ppp*
pp
arco *ppp*

III. Énergique

Énergique et passionné

$\text{♩} = 100$

The musical score is written for a four-staff instrument, likely a double bass, in 2/4 time. The key signature has one flat (B-flat). The tempo is marked as 100 beats per minute. The score is divided into three systems. The first system (measures 1-5) features a melodic line in the second staff starting with a *pp* dynamic and a 'léger' (light) articulation, while the first, third, and fourth staves provide harmonic support with sustained chords. The second system (measures 6-10) shows a more active melodic line in the second staff, reaching a *f* (forte) dynamic at measure 10, which is marked 'passionné'. The third staff includes 'pizz' (pizzicato) and 'arco' (arco) markings. The fourth staff continues the harmonic support. The third system (measures 11-14) features a more rhythmic and melodic development in the second and third staves, with the second staff starting at a *pp* dynamic.